

LE FRANÇAIS DE SPÉCIALITÉ DANS LES PROGRAMMES PHILOLOGIQUES AUX UNIVERSITÉS TCHÈQUES

Marie Fenclová

Université de Bohême de l'Ouest, Plzeň - Tchéquie

Abstract

We have conducted a survey of the programs of study of all Czech university workplaces concerned with French as a philological discipline in order to find out if they offer also instruction in the professional, or possibly scholarly, French language. It has been determined that a considerable difference exists between traditional university workplaces (Praha, Brno, Olomouc), and workplaces which came into existence after 1989 (České Budějovice, Plzeň, Hradec Králové, Ostrava). Notwithstanding that, most philological workplaces are offering with increasing frequency fields of study based on applied French – related above all to economics, business and tourism. Some specialized subjects (such as the language of French law, business correspondence) penetrate even fields of study conceived as philological. Educational programs for future French teachers do not take into account the teachers' need to accommodate the diversity of the linguistic needs of secondary school students in specialized schools. The latter need could be satisfied by the inclusion of the methodology of French for Specific Purposes (FOS) in the training of teachers.

Le sujet de notre intervention se détourne un peu de la délimitation thématique de ce colloque, laissant de côté le texte de spécialité lui-même et essayant de relever quelle est sa place actuelle dans le contexte de formation universitaire des philologues, de formation des enseignants de français en Tchéquie. Nous donnerons un aperçu des programmes universitaires philologiques de français pour savoir, s'ils contiennent aussi des matières s'occupant de la langue de spécialité, des textes de spécialité.

Nous avons examiné les pages web de tous les départements philologiques universitaires en République tchèque qui forment les futurs enseignants, éventuellement traducteur et chercheurs en français. Il s'agit de deux facultés de l'Université Charles de Prague, de deux facultés de l'Université Masaryk de Brno et des facultés de České Budějovice, Hradec Králové, Olomouc, Ostrava et Plzeň. C'est là, où la langue, les littératures et les cultures française et francophones sont enseignées comme disciplines spéciales, dans le cadre des programmes philologiques. (Je laisse alors de côté le français langue étrangère en tant qu'une matière complémentaire dans les programmes non philologiques.)

Nous suivrons les programmes de ces facultés pour relever, s'il y a, à côté des matières philologiques traditionnelles, aussi des matières visant spécialement et explicitement la connaissance du français langue de spécialité, langue technique, langue scientifique. Le but est de relever, si ces programmes visent, en outre de la culture philologique, aussi des savoirs et compétences appliqués facilitant éventuellement l'employabilité plus large et plus spéciale des promus. Je commencerai par les 3 universités tchèques de longue tradition, celles de Prague, de Brno et d'Olomouc.

La Faculté des Lettres de l'Université Charles de Prague, l'Institut des Études Romanes réalise le programme « Philologie française ». Sur les pages web, nous trouvons la caractéristique du « profil des promus » où on déclare qu'au niveau de la licence, les promus peuvent faire valoir leurs compétences en tant que rédacteur, traducteur, assistant aux

organisations commerciales et à buts non lucratifs, dans le tourisme et d'autres. Suivant la maquette des cours, nous n'y trouvons aucune matière orientée explicitement à la pratique dans les professions énumérées plus haut. On peut supposer que la majorité des promus de cette licence continueront leurs études au niveau du master du même nom – « Philologie française ». Sur les pages web concernant ce programme, nous lisons que les promus sont disposés à travailler comme pédagogue, traducteur, rédacteur des maisons d'édition, dans les médias, les services diplomatiques, les organisations commerciales et humanitaires. Néanmoins, la formation spéciale visant une profession concerne ici uniquement les futurs pédagogues grâce à l'intégration dans le programme de la didactique du FLE. Pour ce qui est d'autres professions, on se repose probablement sur l'adaptabilité des promus dans des milieux professionnels concrets.

Une situation différente se manifeste dans les programmes offerts par **l'Institut de Traductologie** de la même faculté. Ces programmes sont conçus comme professionnels et pratiques contenant par exemple « La traduction de spécialité », « La traduction des textes économiques et juridiques » et d'autres.

À l'Université Charles, c'est aussi à la **Faculté de Pédagogie**, que le français est enseigné comme un programme philologique spécial. **La Chaire de Langue et de Littérature Françaises** s'occupe spécialement de la formation des enseignants de français pour les écoles primaires et secondaires. Les études y sont divisées en deux niveaux fermés, celui de la licence « La langue française orientée vers l'éducation » (qui pourtant n'autorise pas les promus à enseigner dans les écoles d'Etat) et celui du master, « Formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ».

D'après l'explication sur les pages web du département, les promus de la licence peuvent trouver des emplois en tant que lecteurs dans les institutions culturelles, caritatives, maisons d'édition, médias, agences de presse... Mais la maquette des cours de licence ne contient pas, ici non plus, de matières visant la pratique de ces professions. On suppose donc que le milieu professionnel concret formera lui-même les promus de cette licence selon ses besoins. Et le programme de master forme les enseignants sans prendre en considération les besoins spéciaux des enseignants dans les différents types des écoles secondaires.

À **Brno à l'Université Masaryk**, l'enseignement et la recherche scientifique de langue et littérature françaises sont réalisés à la Faculté des Lettres et à la Faculté de Pédagogie.

La Faculté des Lettres offre aux étudiants un programme de licence – « La langue et la littérature françaises » et plusieurs programmes de master : soit « La langue et la littérature françaises », soit « La traductologie de la langue française », soit « La formation des enseignants de français pour les écoles secondaires ». C'est uniquement dans le programme traductologique que les étudiants sont confrontés explicitement avec les domaines non purement philologiques de la langue. Il y a les cours comme « Le français langue professionnelle », « La traduction de spécialité », « La traduction du texte scientifique (linguistique, sociologie, histoire) ». Dans les autres programmes, le français de spécialité n'est pas mentionné.

La Faculté de Pédagogie de cette université, offre un programme de licence « La langue française orientée vers l'éducation » renouant avec le programme de master « La formation des enseignants de langue et littérature françaises pour les écoles primaires ». Mais, en outre, le département réalise un programme de licence « La langue française pour les activités économiques ». Ce programme est conçu en combinaison avec le programme « L'économie et gestion publique » (Veřejná ekonomika a správa) réalisé à La

Faculté d'Économie et de gestion de cette université. Le centre de gravité de la formation spécialisé repose ici sur les cours réalisés par la Faculté d'économie.

La troisième université de longue tradition dont la **Faculté des Lettres** dispose d'un département de français est **l'Université Palacký à Olomouc**. L'offre de formation de son Département de romanistique repose sur la licence « Philologie française » et le master du même nom renouant à la licence. Parallèlement, il y a aussi un cycle spécialisé – « Le français orienté vers l'économie appliquée » au niveau de la licence et « Le français de spécialité pour la pratique économique » au niveau du master. La maquette de la licence « Le français orienté vers l'économie appliquée » contient, à côté des cours linguistiques, aussi « Le droit français », « Le marketing français », « La comptabilité française », « Le management français ». La maquette du programme de master « Le français de spécialité pour la pratique économique » contient « Le français de spécialité », « Les finances françaises », et la suite des cours sur « Le management français » et « Le marketing français ».

Pour ce qui est des programmes « Philologie française » (licence et master), il est intéressant, si non dans un certain sens symptomatique, que l'on y trouve aussi « La correspondance commerciale », « L'introduction dans l'analyse et l'interprétation du texte de spécialité », « L'analyse du texte de spécialité » et même « Le tourisme ».

Tout cela témoigne de deux tendances s'imposant furtivement dans les grandes universités tchèques : 1) la tendance d'accréditer, à côté des programmes philologiques, quelques programmes plus appliqués et 2) la tendance de laisser pénétrer, même dans des programmes déclarés comme philologiques, des facettes pragmatiques, des matières s'occupant du français de spécialité, dans l'intérêt des besoins de leurs promus, à savoir de leur permettre de se faire valoir sur le marché du travail d'une manière plus variée dans le sens non philologique.

Cette tendance est encore plus nette dans les programmes d'études des départements de français des jeunes universités, nées après 1989 (après la chute du régime précédent), celles de České Budějovice, Plzeň, Hradec Králové et Ostrava.

L'Université de Bohême de Sud à České Budějovice offre deux programmes de licence.

Le premier, conçu comme philologique, s'appelle « La langue et la littérature françaises ». Il est intéressant de constater que l'examen d'Etat de la fin d'études de ce programme, étant composé de 3 parties, contient la linguistique française et romane, l'histoire des littératures française et romanes, mais aussi *le droit européen et de commerce*. Le deuxième programme de licence « La langue française pour le commerce européen et international » est consacré explicitement au français appliqué, contenant des cours comme « Le français administratif et juridique », « L'interprétation et la traduction des textes économiques et juridiques » et d'autres.

Le programme de master « La langue française » est de prime abord un programme purement linguistique. Néanmoins, dans son cadre, il y a aussi des cours tels que « La linguistique de langue de spécialité », « La traduction des textes de spécialité » et « La terminologie juridique ».

À cette université, il y a aussi le programme « La langue et la littérature françaises », réalisé en combinaison avec un autre programme, qui ne contient aucun cours visant les compétences pratiques de spécialité. Et finalement, il y a un master orienté vers « La formation

des enseignants de français pour les écoles secondaires ». Là, le français de spécialité et la didactique de travail avec les textes de spécialité ne sont pas présents.

L'Université de Hradec Králové, la Faculté de Pédagogie offre un programme de licence et un programme de master. Celui de la licence s'appelle « Les langues étrangères pour le tourisme » et il combine le français avec une autre langue choisie – anglaise, allemande ou russe. La maquette contient à côté des matières linguistiques surtout les cours concernant l'histoire, la culture et la civilisation françaises et tchèques et quelques compétences de communication électronique et de l'informatique ce qui correspond aux besoins des guides et des employés des agences de tourisme. Le programme de master « La formation des enseignants pour l'école primaire – langue et littérature françaises » contient la didactique du FLE.

L'Université d'Ostrava propose aux étudiants un programme de licence – « Le français dans le domaine entrepreneurial ». Sur sa maquette nous trouvons, à côté des cours linguistiques courants, « Le travail avec les textes de spécialité », « Le français pour le tourisme », « La correspondance commerciale », « Le français pour l'économie » (et des cours spécialisés enseignés par les professeurs d'autres départements en tchèque, tels que « L'économie de gestion de l'établissement ». Les promus de licence peuvent aspirer à s'inscrire au programme de master « Le français pour la pratique de traducteur ». Et là, on peut trouver aussi « La traduction des textes de spécialité ».

Finalement je mentionne aussi notre université, **l'Université de Bohême de l'Ouest à Plzeň**. Nous offrons actuellement seulement un programme de licence qui s'appelle « Les langues étrangères pour la pratique commerciale ». Le français y est combiné avec l'anglais. Le programme contient toutes les matières linguistiques fondamentales, la civilisation française et francophone, les chapitres de la littérature française et, les matières de spécialité, comme « La correspondance commerciale », « Le français dans la pratique commerciale », « Les textes de spécialité », « La traduction dans la pratique commerciale », « L'interprétation dans la pratique commerciale ».

Nous arrêtons actuellement la réalisation du programme de master « La formation des enseignants de français pour les écoles secondaires », dont nous avons perdu l'accréditation d'Etat. L'idée de conception de ce programme (maintenant interrompu) était de former nos étudiants non seulement comme enseignants du français général (pour les lycées), mais aussi et en même temps du français de spécialité, de profession (pour les écoles spécialisés – collège d'enseignement technique, agricole, médical, d'hôtellerie et d'autres). Nous soutenions en effet l'idée que l'enseignement/apprentissage des langues dans les écoles secondaires spécialisées devrait respecter les besoins professionnels de leurs élèves/étudiants. C'est pourquoi nous avons mis sur la maquette, à côté de la didactique du français, un cours de didactique spécialisé, celui du « Français sur objectifs spécifiques » grâce auquel les étudiants acquerraient la compétence de savoir préparer des cours conformément aux besoins concrets de telle ou telle école, de tel ou tel groupe d'étudiants, en fonction de leurs besoins spéciaux professionnels. Et c'est aussi pourquoi nous sommes entrés en coopération étroite avec nos collègues de l'Université d'Artois à Arras qui développent la théorie et la pratique du FOS (français sur objectifs spécifiques) et du FOU (français sur objectif universitaire).

La recherche dont nous venons de présenter l'aperçu témoigne alors de trois tendances qui se manifestent dans les départements universitaires s'occupant de langue, littératures et cultures française et francophones en République tchèque :

- 1) Les universités introduisent toujours plus souvent les programmes d'études du français appliqué, surtout visant l'économie, le commerce, le tourisme.
- 2) Des programmes traditionnellement philologiques aspirent à être vus comme une formation de base pour les domaines professionnels spécifiques – la diplomatie, les médias, les maisons d'édition, le commerce..., quoique leurs plans de cours ne contiennent pas de matières orientées vers les compétences adéquates (les facultés des lettres à Prague et à Brno). D'autre part, on remarque aussi que quelque part quelques matières de spécialité pénètrent même dans des programmes conçus et explicitement déclarés comme philologiques (Budějovice, Olomouc).
- 3) La formation des enseignants ne reflète pas les besoins de spécialisation des cours de français d'après les besoins et intérêts des élèves de français dans les écoles secondaires de différente spécialisation. (C'était uniquement le programme de master de Plzeň qui contenait explicitement la spécifique du français de spécialité et du FOS.)